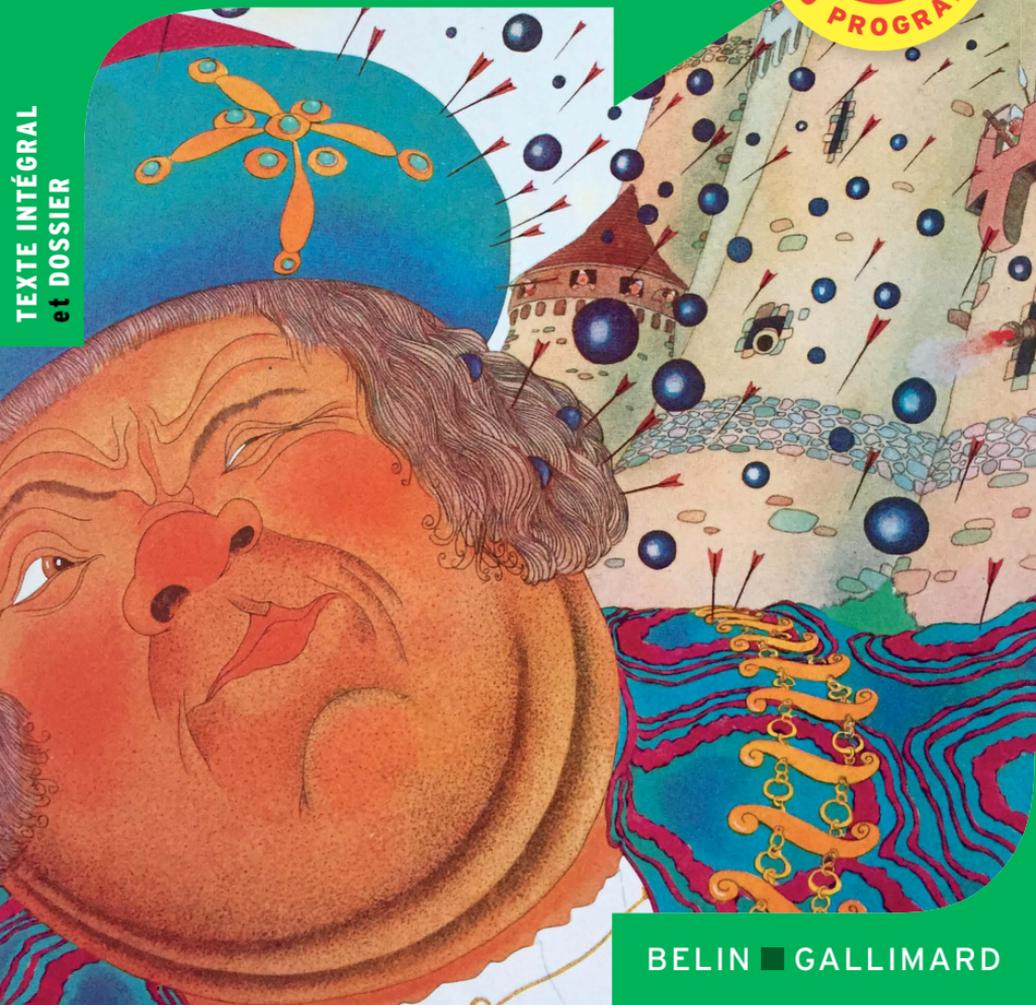


CLASSICOLYCÉE

Gargantua François Rabelais



TEXTE INTÉGRAL
et DOSSIER



BELIN ■ GALLIMARD

CLASSICOLYCÉE

Gargantua

FRANÇOIS RABELAIS

**Traduit en français moderne
par Marie-Madeleine Fragonard
d'après l'édition définitive de 1542**

Dossier par Amandine Delbart

Agrégée de lettres classiques

Notes par Blandine Lefèvre

Agrégée de lettres modernes

BELIN ■ GALLIMARD

Sommaire

Pour entrer dans l'œuvre	10
Lire <i>Gargantua</i> aujourd'hui	12
Prologue de l'auteur	19
Chapitres 1 à 13	25
Arrêt sur lecture 1	69
Explication linéaire: Le début du prologue (p. 19-20, l. 1-27)	71
Chapitres 14 à 24	75
Arrêt sur lecture 2	112
Explication linéaire 1 : La dispute rhétorique (p. 77-78, l. 24-43)	114
Explication linéaire 2 : L'éducation par les sophistes (p. 92, l. 42-55)	117
Chapitres 25 à 58	121
Arrêt sur lecture 3	215

Explication linéaire: L'interprétation de l'énigme finale (p. 213-214, l. 109-132)	217
--	-----

Arrêt sur l'œuvre 221

Des questions sur l'ensemble de l'œuvre	221
---	-----

→ *Rire et savoir*

→ *La bonne éducation* 221

Activités d'appropriation 223

Prolongements artistiques et culturels 224

Lectures cursives 225

Le tour de l'œuvre en 9 fiches 229

► Fiche 1. François Rabelais en 15 dates 230

► Fiche 2. L'œuvre dans son contexte 231

► Fiche 3. La structure de l'œuvre 232

► Fiche 4. Les grands thèmes de l'œuvre 234

► Fiche 5. Une œuvre au croisement des genres 236

► Fiche 6. L'humanisme 238

► Fiche 7. Rire et savoir 240

► Fiche 8. La bonne éducation 242

► Fiche 9. Citations 244

Groupements de textes

→ *Rire et savoir* 246

■ Montaigne, *Essais* 247

■ Jean de La Fontaine, *Fables* 249

■ Marivaux, *Le Spectateur français* 251

■ Voltaire, <i>Dictionnaire philosophique</i>	253
■ Voltaire, <i>Candide</i>	254
■ Gustave Flaubert, <i>Madame Bovary</i>	255
Questions sur le groupement de textes	256
Explication linéaire	
■ Voltaire, <i>Candide</i>	257
→ La bonne éducation 	260
■ Montaigne, <i>Essais</i>	260
■ Paul de Félice, <i>Les Lois collégiales de l'Académie du Béarn</i>	262
■ Molière, <i>Le Bourgeois gentilhomme</i>	263
■ Fénelon, <i>Traité de l'éducation des filles</i>	266
■ Florian, « L'Éducation du Lion »	267
■ Voltaire, <i>L'Ingénu</i>	269
Questions sur le groupement de textes	272
Explication linéaire	
■ Voltaire, <i>L'Ingénu</i>	273

Vers le Bac

Vers l'oral du Bac

Explications linéaires 276

Vers l'exposé et l'entretien avec l'examinateur 277

Vers l'écrit du Bac

Commentaire

■ **Sujet 1**  Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, article « Rire » 279

■ Sujet 2 <small>VOIE TECHNOLOGIQUE</small>	
Molière, <i>Le Bourgeois gentilhomme</i>	280
Méthode BAC Le commentaire	282
 <i>Dissertation</i>	
■ Sujet <small>VOIE GÉNÉRALE</small>	283
François Rabelais, <i>Gargantua</i>	
Méthode BAC La dissertation	285
 <i>Contraction de texte suivie d'un essai</i>	
■ Sujet <small>VOIE TECHNOLOGIQUE</small>	
Joëlle Proust, « La confiance en soi se développe lorsque l'on donne aux élèves des occasions de réussir »	286
Méthode BAC La contraction de texte	290
 <i>Essai</i>	
■ Sujet	
Victor Hugo, « Ouvrez des écoles, vous fermerez des prisons. »	291
Méthode BAC L'essai	293

Fenêtres sur... 295

Des ouvrages à lire, des films et des séries à voir, des sites Internet à consulter et des émissions de radio à écouter

Glossaire 298

Table des chapitres

Chapitre 1.	De la généalogie et antiquité de Gargantua	25
Chapitre 2.	Les Fanfreluches antidotées, trouvées en un monument antique	28
Chapitre 3.	Comment Gargantua fut porté onze mois dans le ventre de sa mère	33
Chapitre 4.	Comment Gargamelle, étant grosse de Gargantua, mangea une grande abondance de tripes	35
Chapitre 5.	Les propos des bien ivres	37
Chapitre 6.	Comment Gargantua naquit de façon bien étrange	42
Chapitre 7.	Comment on donna un nom à Gargantua et comment il buvait le vin	45
Chapitre 8.	Comment on habilla Gargantua	47
Chapitre 9.	Les couleurs et la livrée de Gargantua	51
Chapitre 10.	De ce qui est signifié par les couleurs blanc et bleu	54
Chapitre 11.	De la jeunesse de Gargantua	58
Chapitre 12.	Des chevaux factices de Gargantua	61
Chapitre 13.	Comment Grandgousier découvrit l'esprit merveilleux de Gargantua à l'invention d'un torche-cul	64
Chapitre 14.	Comment Gargantua fut éduqué par son sophiste aux lettres latines	75
Chapitre 15.	Comment Gargantua fut mis sous d'autres pédagogues	77
Chapitre 16.	Comment Gargantua fut envoyé à Paris, de l'énorme jument qui le porta, et comment elle extermina les mouches à bœufs de la Beauce	79
Chapitre 17.	Comment Gargantua fit son cadeau de bienvenue aux Parisiens et comment il prit les cloches de l'église Notre-Dame	81

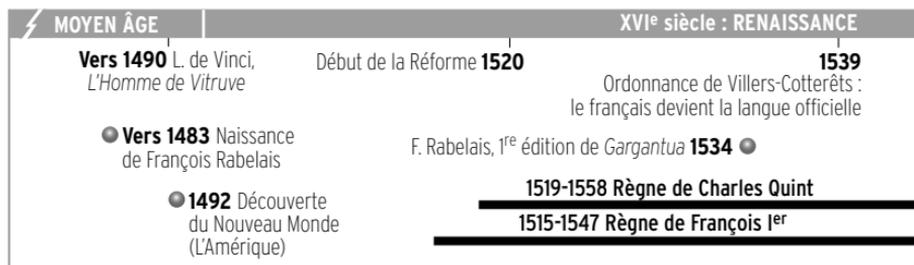
Chapitre 18.	Comment Janotus de Bragmardo fut envoyé pour reprendre les grosses cloches sur Gargantua	84
Chapitre 19.	La harangue que fit Janotus de Bragmardo à Gargantua pour reprendre les cloches	85
Chapitre 20.	Comment le sophiste emporta son drap, et comment il eut un procès avec tous les autres docteurs de l'université	87
Chapitre 21.	Les études de Gargantua selon la discipline de ses précepteurs sophistes	91
Chapitre 22.	Les jeux de Gargantua	93
Chapitre 23.	Comment Gargantua fut éduqué par Ponocratès en telle discipline qu'il ne perdait aucune heure du jour	101
Chapitre 24.	Comment Gargantua employait le temps quand il pleuvait	109
Chapitre 25.	Comment s'enclencha entre les fouaciers de Lerné et ceux du pays de Gargantua le grand débat dont sortirent de grosses guerres	121
Chapitre 26.	Comment les habitants de Lerné, par le commandement de Picrochole leur roi, assaillirent au dépourvu les bergers de Gargantua	124
Chapitre 27.	Comment un moine de Seuillé sauva le clos de l'abbaye du ravage des ennemis	126
Chapitre 28.	Comment Picrochole prit d'assaut La Roche-Clermault et la douleur et les difficultés que fit Grandgousier pour entreprendre la guerre	131
Chapitre 29.	La teneur des lettres que Grandgousier écrivait à Gargantua	133
Chapitre 30.	Comment Ulrich Gallet fut envoyé devant Picrochole	135
Chapitre 31.	La harangue que Gallet fit à Picrochole	136
Chapitre 32.	Comment Grandgousier, pour acheter la paix, fit rendre les fouaces	139
Chapitre 33.	Comment certains gouverneurs de Picrochole, par leur conseil précipité, le mirent au dernier péril	142

Chapitre 34.	Comment Gargantua laissa la ville de Paris pour secourir son pays, et comment Gymnaste rencontra les ennemis	147
Chapitre 35.	Comment Gymnaste, souplement, tua le capitaine Tripet et d'autres gens de Picrochole	149
Chapitre 36.	Comment Gargantua démolit le château du gué de Vède, et comment ils passèrent le gué	151
Chapitre 37.	Comment Gargantua en se peignant faisait tomber de ses cheveux des boulets d'artillerie	154
Chapitre 38.	Comment Gargantua mangea six pèlerins en salade	156
Chapitre 39.	Comment le moine fut fêté par Gargantua, et des beaux propos qu'il tint en soupant	159
Chapitre 40.	Pourquoi les moines sont fuis des gens, et pourquoi les uns ont le nez plus grand que les autres	163
Chapitre 41.	Comment le moine fit dormir Gargantua, et de son bréviaire et de son livre de prières	166
Chapitre 42.	Comment le moine donna courage à ses compagnons, et comment il resta pendu dans un arbre	168
Chapitre 43.	Comment l'escarmouche de Picrochole fut rencontrée par Gargantua, et comment le moine tua le capitaine Tyravant, et puis fut prisonnier chez les ennemis	171
Chapitre 44.	Comment le moine se défit de ses gardes et comment l'escarmouche de Picrochole fut détruite	174
Chapitre 45.	Comment le moine amena les pèlerins, et les bonnes paroles que leur dit Grandgousier	176
Chapitre 46.	Comment Grandgousier traita humainement Touquedillon prisonnier	179
Chapitre 47.	Comment Grandgousier fit mander ses légions, et comment Touquedillon tua Hastiveau, puis fut tué sur l'ordre de Picrochole	182
Chapitre 48.	Comment Gargantua assaillit Picrochole dans La Roche-Clermault et comment il défit l'armée de Picrochole	185

Chapitre 49.	Comment Picrochole fut surpris dans sa fuite par de mauvaises chances, et ce que fit Gargantua après la bataille	187
Chapitre 50.	La harangue que Gargantua fit aux vaincus	189
Chapitre 51.	Comment les vainqueurs gargantuistes furent récompensés après la bataille	193
Chapitre 52.	Comment Gargantua fit bâtir pour le moine l'abbaye de Thélème	194
Chapitre 53.	Comment fut bâtie et dotée l'abbaye des thélémites	197
Chapitre 54.	Inscription mise sur la grande porte de Thélème	199
Chapitre 55.	Comment était le manoir des thélémites	203
Chapitre 56.	Comment étaient vêtus les religieux et religieuses de Thélème	205
Chapitre 57.	Comment étaient réglés les thélémites dans leur manière de vivre	208
Chapitre 58.	Énigme en prophétie	210

Pour entrer dans l'œuvre

Au ^{xvi}e siècle, les lecteurs raffolent des histoires de géants. François Rabelais s'en inspire pour créer une série de récits : *Pantagruel* (1532), *Gargantua* (1534), puis *Le Tiers Livre* (1546) et *Le Quart Livre* (1552). L'auteur nous ouvre les portes d'un monde incroyable : les thématiques les plus grivoises côtoient les sujets les plus sérieux, mêlant la satire âpre à l'éloge enthousiaste. Voilà une œuvre hors norme, à l'image d'un auteur dont la vie même, encore mystérieuse, semble gigantesque : il fut moine, quitta un premier couvent qui lui confisquait ses lectures considérées comme non appropriées pour en rejoindre un autre, laissa l'habit ecclésiastique pour devenir un brillant médecin, fut un éditeur d'ouvrages aussi bien scientifiques que poétiques, composa des récits qui furent vite censurés par les théologiens, tout en étant protégé par des hommes d'Église influents.



«Farcis d'hérésies» selon les théologiens qui les censurèrent, ses textes sont surtout pleins de contradictions, et n'ont cessé de dérouter les lecteurs: obscènes pour les uns, follement novateurs pour d'autres, ils ont fait naître les interprétations les plus diverses. L'œuvre *Gargantua*, deuxième récit de la saga, est encadrée par deux séries d'énigmes qui invitent volontiers à une lecture allégorique et présente la vie du géant Gargantua, le père de Pantagruel, héros de la majorité de l'œuvre rabelaisienne. Ce récit fait se côtoyer les délices de la bonne chère et les absurdités des universitaires, les considérations humanistes et les pensées les plus conservatrices.

Jugé indigne d'être lu par les jeunes gens du ^{xvii}e au ^{xx}e siècle, souvent expurgé ou transformé, ce roman vous est ici proposé dans sa version intégrale, adapté en français moderne.

ET HUMANISME

La Pléiade ; École de Lyon
(1550-1560)

1580 M. de Montaigne,
Essais

1543 Copernic :
découverte du système solaire

● 1553 Mort de F. Rabelais

1545-1563
Concile de Trente

1562-1598 Guerres de Religion

Lire *Gargantua* aujourd'hui

On pourrait le raconter comme ça. Un jeune homme, moine parce que cadet de famille, dans un couvent finalement plus libéral que bien d'autres, découvre le grec et les études modernes, et, quelque diable aussi, je pense, le poussant, inaugure une aventure personnelle, intellectuelle et esthétique. Le XVI^e siècle débutant est encore « le beau XVI^e siècle » où tout paraît promis : une monarchie stable, une richesse nationale suffisante, un vent de découvertes et de livres venus d'Italie, un ancien monde qu'on apprend, paganisme et Bible réconciliés, un nouveau monde qui s'ouvre, science et foi réconciliables, le désir d'être, de vivre, la certitude de changer, de restaurer, de voir renaître. Tels sont les débuts de François Rabelais, notre seul auteur-monde, le symbole même tant de la plénitude que de la mutation des temps, de l'espoir et des folies, des projets et des désillusions. Vingt ans pour écrire et faire tant d'autres choses. [...]

Et vous voici maintenant, vous.

Avez-vous peur ? non des géants, mais de l'ancien français, des références obscures, du dépaysement historique ? de ne pas savoir qui est Bartole, Lanterne du droit, ni Jupiter, César, et tous les dieux de l'Olympe, ni la nymphe Araxa, ni Charles Quint ? Vous écarterez-vous prudemment de tous les auteurs réputés savants, ou universitaires ? D'ailleurs, vous méfiez-vous des universitaires actuels ?

Avez-vous inversement l'impression de régresser au pays des ogres bons pour les contes pour enfants à quoi les éditions actuelles vouent le plus souvent (vu leur nombre) les deux premiers livres de Rabelais ? Il partage ce destin avec Perrault et La Fontaine, qui avaient pourtant cru écrire pour la société galante (c'est-à-dire l'élite culturellement évoluée) de leur temps et se retrouvent tous deux,

le loup, l'agneau, la grand-mère, le renard, la belette et le petit lapin en compagnie sans doute des moutons de Panurge (quand même en l'absence du loup et du renard de Pantagruel).

Peur de ne pas comprendre et de s'ennuyer, peur de perdre son temps à des balivernes (même consacrées par le temps), de perdre son temps à des exercices imposés d'admiration (même quand l'objet semble facile)...

Certes Rabelais n'est pas simple, c'est même un univers exceptionnellement dense, un kaléidoscope d'informations, de sensations, de trous noirs.

Pourtant... vous lisez et vous allez au cinéma voir bien plus difficile et parfois bien plus régressif ou les deux en même temps. C'est-à-dire que vous acceptez complètement les conventions de ce livre ou de ce film. S'il y a des hommes bleus volants, et des grands singes dans les îles cachées du Pacifique, si Quentin Tarantino passe son temps à pasticher des scènes du cinéma antérieur, si la science-fiction et le fantastique sont les meilleurs instruments d'exploration des peurs, des espoirs, de l'actualité, alors vous savez déjà comment lire Rabelais. En l'acceptant et en acceptant de ne pas tout comprendre. Des fictions qui ne se confondent pas avec la réalité, mais l'appriivoisent, qui vous apportent l'expérimentation, et non des solutions.

Nous trouvons inconfortable et risquée notre incompréhension : cela est si vieux, est-ce un système perdu ? Nous qui sommes si modernes ne saurions-nous pas gérer ce qui a été fait par un monde qui en savait moins que nous ? Ne pouvons-nous accepter l'incompréhensible ? Comme si notre expérience aussi quotidienne qu'inconsciente ne baignait pas dans d'étranges jeux sémiotiques, beaucoup plus absurdes que le décalage historique et pourtant très bien acceptés. [...] Il faut s'y faire et l'avouer sans honte : le monde n'est pas incompréhensible, il est seulement approximatif. Et accepté.

Si vous le pouvez, pourquoi n'en ferez-vous pas ainsi avec ce livre [...] ?

[...] Vous objecterez le problème pratique, surtout quand on n'y comprend quand même pas grand-chose dans la distance historique établie par la langue et les contextes. Dites-vous bien que le lecteur du XVI^e siècle ne cesse aussi d'aller d'écueil en surprise, dans un lexique surabondant qui n'est qu'à peine installé dans la langue française. Il n'a pas de notes dans ses éditions, et traverse donc des trous noirs, pas toujours les mêmes selon qu'il a quelque connaissance de la cuisine, des armes, des livres, de l'architecture, de la navigation, et peut-être pas grand-chose de tout cela. Il a lui aussi l'impression d'un texte non traduit et qui le snobe en agitant sous ses yeux des listes d'auteurs plus illisibles au sens propre les uns que les autres. Vous passez outre : en somme, c'est une île du *Quart Livre*. Et déjà, là, vous créez. Et bien des textes doivent leur survie, leur vitalité, au fait que des lecteurs font sur eux des contresens auxquels l'auteur ne souscrirait sans doute pas, limité qu'il était par les valeurs de son époque de vie.

Revenons aussi sur la question du plaisir de lire ; c'est elle d'abord que revendiquent les préfaces : sens profond ou superficiel, sens ou insanité, sans le plaisir pas de lecture, pas de sens, pas de lecteurs, pas d'effets.

Il faut croire que Rabelais a procuré du plaisir, ou passe pour le faire, car sa ténacité dans la mémoire collective dépasse, et largement, la laborieuse mémoire de ses éditeurs et annotateurs. Il n'a jamais quitté la scène, il est plus qu'un livre et plus qu'un auteur : un mythe.

Marie-Madeleine Fragonard, extraits de la préface in François Rabelais, *Les Cinq Livres des faits et dits de Gargantua et Pantagruel*, trad. en français moderne de M.-M. Fragonard, édition bilingue, Gallimard, « Quarto », 2017.

La guerre à la Renaissance: de la réalité à la représentation



Anonyme, *Le Siège et la Bataille de Pavie*, vers 1525-1528, peinture sur bois, Ashmolean Museum, université d'Oxford, (Royaume-Uni). ➡ Voir p. 224.

Robida, *Guerre picrocholone*, 1885, illustration pour les *Œuvres complètes* de François Rabelais. ➡ Voir p. 224.



Gargantua

François Rabelais

Traduction de Marie-Madeleine Fragonard

*Présentation et dossier
par Amandine Delbart*

Notes par Blandine Lefèvre

« Chantons, buvons ! »
C'est par cette formule que Gargantua, personnage hors norme et bon vivant, invite le lecteur à le suivre dans ses « très horribles » aventures.

Elles le conduiront de Paris à l'abbaye de Thélème et le feront évoluer au fil du récit.

De sa naissance à l'âge adulte, en passant par son éducation, découvrez ou redécouvrez ce personnage bouffon, devenu mythique sous la plume amusée et satirique de François Rabelais.



• Le texte intégral de l'œuvre

• Neuf fiches pour faire le tour de l'œuvre

1. François Rabelais en 15 dates
2. L'œuvre dans son contexte
3. La structure de l'œuvre
4. Les grands thèmes de l'œuvre
5. Une œuvre au croisement des genres
6. L'humanisme
7. Rire et savoir
8. La bonne éducation
9. Citations

• Pour préparer le Bac

- Des questions de synthèse
- Des explications linéaires et des sujets guidés pour s'entraîner à l'oral et à l'écrit du Bac
- Des questions de grammaire
- Des activités d'appropriation
- Des prolongements artistiques et culturels

• Deux groupements de textes en lien avec les parcours associés

1. Rire et savoir
2. La bonne éducation

www.collection-classico.com